JUIN 2018—Numéro 57

Club B.TONIC's bcas
ASSOCIATION DES RETRAITÉS DU GROUPE BOUYGUES CONSTRUCTION

LE LIEN des B.TONIC's

Journal de liaison des retraités du groupe

SOMMAIRE

EDITO

GENEALOGIE

ESCAPADE EN BOURGOGNE

TERRE PLURIELLE

AGO : Les mythes de la CRETE

OU EN SONT NOS ARTISTES

EXPO : PASTEL

CONCERT PHILHARMONIE

MERCI BERNARD

Au terme de ces six ans de présidence c'est un plaisir de constater que tu as été à la hauteur de tes prédécesseurs. Avec toi le Club a gravi un échelon supplémentaire et s'est davantage ancré dans son environnement. Grâce à ta capacité d'écoute, à ta disponibilité permanente, à ton aptitude à recadrer avec ménagement les actions qui s'égarent, à déléguer, à ton don de la synthèse, à ta constance et à ton calme, en un mot à ta diplomatie, ont pu s'exprimer à fond les capacités de tes collaborateurs au sein du bureau. Chacun a pu perfectionner son domaine de prédilection, voyages, manifestations culturelles et festives, visites de chantier, création de la photothèque, relations avec les entités du groupe qui nous soutiennent. Tu as su convaincre des adhérents doués à rejoindre le bureau pour développer la communication du Club et le doter d'outils modernes agréables et conviviaux. Vers l'extérieur tu as tenu à ce que le club soit présent dans les manifestations pour se faire mieux connaître des futurs retraités.

Les mêmes qualités de diplomatie se sont exercées en direction du Groupe et ont pérennisé sa reconnaissance au plus haut niveau, ce qui s'est concrétisé par cette apothéose de ton mandat que fut l'AG des 20 ans à Paris.

Tout cela aura demandé beaucoup de disponibilité donc de sacrifices dans ta vie familiale, aussi tenons-nous ici à remercier également Janine, ton épouse.

Club B.TONIC's bcas
ASSOCIATION DES RETRAITÉS DU GROUPE BOUYGUES CONSTRUCTION

EDITO

Mais à qui est cette main ?

Edito

L'échéance approche …

En ce beau mois de juin, riche en évènements sportifs (Roland Garros – Coupe du monde de foot en Russie), voici qu'une autre actualité se profile, certes bien moins médiatisée (et moins sportive !) mais tout aussi notable pour nous, membres du Club.

En effet, en octobre prochain, à l'issue de notre Assemblée Générale, je passerai le relais pour la présidence de notre association.

Dans leur grande sagesse, les membres du Conseil, avec l'accord de vous toutes et de vous tous, ont décidé de limiter à six ans le mandat accordé à celle ou celui en charge de « mener » ou plutôt « d'accompagner » le Club.

Décision éclairée car chacun le sait, pour maintenir le caractère pérenne d'une association, il faut absolument que la relève se fasse.

C'est ainsi qu'une nouvelle page de notre roman d'aventure va s'ouvrir.

Une seule question : le contenu des chapitres en cours et sur le point de s'achever, vous donne-t-il envie de poursuivre l'écriture de ce grand livre?

Si la réponse est « oui » l'essentiel est atteint.

Durant ces six années, que d'émotions souvent plaisantes quelquefois déchirantes, que de bons moments, que de relations nouées. A vous toutes et à vous tous, un grand merci pour votre vitalité, votre convivialité, votre sympathie et votre confiance.

Le temps est venu de passer le témoin afin que l'aventure continue. Pour citer Woody ALLEN : « *L'avenir est la seule chose qui m'intéresse, car je compte bien y passer les prochaines années* » et que vive encore longtemps la grande famille des B.TONIC's !

Bernard Metz

GENEALOGIE

SEANCE D'INITIATION PAR

VINCENT RENARD

22 et 23 février 2018

Par Marcel PEYRACHE

Vincent, ancien de BY TP, adhérent depuis 2016, a bien voulu nous confier l'origine de sa passion pour la généalogie et son désir de la transmettre.

Vers 2003, il tape son nom sur un moteur de recherche et découvre « un arbre en ligne » où se trouvent tous ses ancêtres maternels depuis plusieurs dizaines de générations. Cet arbre de type « collaboratif » lui permet de faire ses armes et de le compléter, pour ce qui concerne ses autres ancêtres, par des sources écrites fruit de recherches familiales longues et ardues.

D'un passe-temps la généalogie devient une passion car apparaissent à la lecture des actes de nouveaux ancêtres avec leur vie, leurs métiers, leur famille, leurs déplacements.

Tout se passe sur Internet : de la saisie de son arbre sur le site « Geneanet » à la recherche sur d'autres arbres rendus publics par d'autres « généanautes » et leur validation par les actes officiels.

C'est le bon usage de Geneanet et les méthodes de recherche des sources qu'il propose dans la formation « Généalogie et Internet » à ceux qui cherchent leurs origines. Il suffit « d'un peu de rigueur, de beaucoup de patience et de temps libre ».

GENEALOGIE ET INTERNET :

- « Alors Vincent, il paraît que nous aurions tous Charlemagne comme ancêtre ?

- Peut-être pas tous, mais en tout cas pour un bon nombre de français c'est surement le cas.

- Et on peut remonter jusqu'où quand on cherche ses aïeux ?

- Eh bien, Ramsès II pour les plus chanceux !!
- Mais avant il va falloir franchir quelques embûches pour créer une généalogie familiale offrant toutes les garanties de sérieux ».

Le groupe de six généalogistes en herbe a senti tout de suite que ça allait être passionnant et que nous étions en de bonnes mains. Ce Vincent RENARD avait l'air de s'y connaître et nous attendions ses premiers conseils avec impatience. Un remarquable PowerPoint sous-tendant le propos, nous découvrons les premières règles de base.

La généalogie sur Internet c'est comme le reste, tout n'est pas forcément « écrit dans le béton » et il est bon de vérifier l'origine des sources d'information. La preuve c'est l'acte d'état civil : naissance, mariage, décès. Mais déjà tout se complique car ces actes ne sont pas en libre consultation sur les sites des archives départementales en deçà de soixante-quinze ans. Alors dans un premier temps et pour débuter il faudra faire appel à la mémoire des grands parents pour connaître les dates et lieux de naissance de leurs parents, consulter les vieux livrets de famille etc.

Quand les archives sont consultables, c'est une mine quasiment intarissable d'informations puisque l'on y trouve facilement tout l'état civil depuis la Révolution, et au-delà les registres paroissiaux, les actes des notaires, les archives militaires etc.

Mais voici quand même le miracle du net : GENEANET, la plate-forme de généalogie en libre accès.

(https://gw.geneanet.org)

GENEALOGIE (suite)

On tape son patronyme et on cherche si un généalogiste plus avancé n'a pas déjà fait des recherches sur des ancêtres communs. C'est moins gratifiant que de trouver soi-même mais ça peut faire gagner du temps. Si on utilise ces sources pour son propre arbre on citera l'auteur des recherches originales.

Et c'est parti ! Les six Rouletabille rêvent déjà d'ancêtres prestigieux ayant eu un destin exceptionnel mais ils croiseront plus sûrement des fermiers, des meuniers, des commerçants des artisans plutôt que des seigneurs ou des princes de cours, car jusqu'à la fin du dix-neuvième siècle, la France était essentiellement agricole et vivait à la campagne.

Ah ! Dernière remarque, les ancêtres ce ne sont pas seulement les porteurs du patronyme ! N'oublions pas nos mères. Un arbre qui remonte à la révolution française soit en gros dix générations compte 1024 aïeux de même rang et donc 2047 personnes. Courage !

Merci Vincent, c'était passionnant. Après quatre heures d'échanges les questions n'étaient pas épuisées. Nous nous sommes promis une nouvelle session dans quelques mois.

ESCAPADE EN BOURGOGNE

Si **Marie-Françoise DEVERGIES** s'est plu

à rapporter l'ambiance conviviale, festive et amicale de cette escapade, **Christine BRAULT** a résumé ce voyage comme « une parfaite combinaison entre l'histoire de la région, sa culture et sa vie économique ». Elle a évoqué ses monuments « sublimes églises/abbayes romanes » et ses « châteaux et musées impressionnants ».

Michèle CUCCO a livré ses impressions en retraçant l'itinéraire : « Il y a maintes façons d'apprécier la Bourgogne : parcourir ses routes de campagnes aux vallons viticoles, s'instruire de sa riche histoire imagée par ses nombreux sites et châteaux, goûter ses spécialités de terroir, déguster sans modération ses vins.
Aucun choix n'aurait été possible, aussi la sélection totale nous a été accordée par notre organisateur **Jean-Claude PIDOUX** pour notre plus grande satisfaction.
Nous resterons marqués par des points phares : à des époques éloignées, chargés d'un destin bien diffèrent, certains lieux célèbres apparaissent comme des antonymes. D'un côté, des instances toutes puissantes face aux Rois de France, telles Cluny et Beaune et d'autre part, des sites industriels comme Le Creusot et Tournus qui ont marqué durablement notre histoire moderne dès le 19ème siècle. Une particularité pour l'Abbaye de Cluny, qui accueille depuis 1921 l'école des Arts et Métiers fière de sa réputation…
Après ces visites et pour doper notre propre enthousiasme devant de telles richesses, il n'était pas inutile de garder de la hauteur, en choisissant selon son goût soit de grimper en haut de Solutré (493 m) en bravant des colonies de pyrales, dévoreuses de buis, qui jalonnent le parcours et vous collent à la peau ou (et) lever son verre (SES verres, plus exactement) à la gloire des Burgondes qui ont bien fait de s'attarder dans cette belle région pour nous procurer tant de plaisirs des sens (et là bizarrement tout le groupe est entraîné) unanimité attribuée sans doute à l'absence de chenilles... ha non pardon, à la qualité du vin et de la table... »

TERRE PLURIELLE

Une école maternelle en EGYPTE

*Christine Brault, **marraine** d'un projet abouti de construction d'une école maternelle en Egypte dans le cadre de « Terre Plurielle », nous fait vivre cette expérience réussie.*

Par Christine BRAULT

Rappelons que « Terre Plurielle » est une fondation d'entreprise Bouygues-Construction, qui depuis 2008 soutient financièrement des projets développés sur quatre continents. Des adhérents de B.TONIC's y participent.

"La création de cette école maternelle multi-confessionnelle a pour but de permettre à des enfants défavorisés d'acquérir les connaissances de base dans un environnement accueillant propice à leur épanouissement et leur développement. L'apprentissage n'est pas basé, comme dans le système éducatif égyptien, sur le "par cœur", mais sur le jeu en développant leur ouverture d'esprit. Cet enseignement englobe également des règles d'hygiène et d'écologie.

Mon rôle, en tant que marraine de ce projet, a consisté à me tenir au courant régulièrement, par des entretiens téléphoniques avec les dirigeantes de l'association Les Enfants de Louxor et par les rapports trimestriels qu'elles ont également ensuite envoyés à la Fondation Terre Plurielle, sur l'achat de matériel pour l'école, la vie de l'école et les progrès des enfants (suivi des notes, épanouissement).

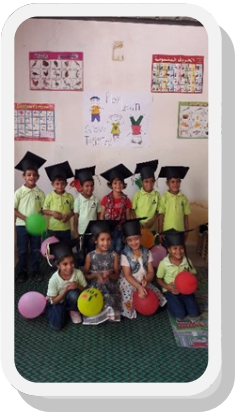
Mes visites à l'école m'ont permis d'observer le fonctionnement des classes maternelles (et jouer occasionnellement avec les enfants à la récréation) et d'assister au cours de soutien scolaire pour des enfants d'une école primaire, dispensé par un professeur qui, tout en alliant fermeté et bienveillance, savait mettre les enfants en confiance.

Force m'a été de constater que ces enfants étaient heureux de fréquenter cette école et d'y apprendre !

Je rends ici hommage aux deux dirigeantes des « Enfants de Louxor » qui, par leur implication, leur dévouement et leur ténacité, ont permis la mise en route et le fonctionnement de cette école, offrant ainsi aux enfants de meilleures chances d'avoir plus tard un métier.

Avec une mention toute spéciale pour mon Co-parrain Frédéric VENE, AGF TP au Caire, sans le précieux soutien duquel le projet n'aurait pu bénéficier d'une subvention de Terre Plurielle !

Je tiens enfin à exprimer tous mes plus vifs remerciements à la Fondation Terre Plurielle qui, par son soutien financier à ce beau projet, m'a accordé sa confiance et fait ainsi partager une bien belle expérience riche en contacts et en émotions !"



LA CRETE ET SES MYTHES
Par André FREDJ

la salle du trône du palais de Cnossos

*« La Crète est une terre qui s'élève au milieu de la sombre mer, belle et fertile, où habitent d'innombrables hommes et où il y a quatre-vingt-dix villes. Parmi elles il y a Cnossos, grande ville où Minos régna par cycles de 9 ans, confident du grand Zeus » (**Homère, Odyssée 19).***

Homère avait fait découvrir Troie à Schliemann au 19ème siècle. Il incita Arthur Evans au début du 20ème siècle *« à faire apparaître [en Crète] sous les coups de pioches [des archéologues] une civilisation oubliée née 20 siècles avant J.C : la civilisation minoenne »* notamment le palais de Minos à Cnossos et le Labyrinthe.

La Crète est alors la grande puissance méditerranéenne, maîtresse de la mer grâce à son avance technologique, la quille des navires, la voile carrée. Elle impose ses lois en particulier à Athènes qui n'est alors qu'une cité sans importance. Cette civilisation a-t-elle disparu sous l'effet des tsunami provoqués par le tremblement de terre qui se produisit à Santorin, qui affectèrent le nord de l'île vers 1600 avant J.C ? Pour des causes politiques ? Heureusement la mythologie grecque est riche de légendes sur la Crète qu' écrivains, poètes et philosophes ont exploitées jusqu'à nos jours.

La Crète, qui doit sa puissance à sa situation maritime, a pris naturellement Poséidon (le dieu de la mer) comme dieu tutélaire dont le taureau blanc et sans défaut est l'animal préféré.

Zeus naît en Crête au Mont Ida. En Crète il abrite ses amours avec Europe après l'avoir enlevée. Un des fils nés de cette union, le sage Minos, deviendra un des trois juges des Enfers. Son petit-fils, le second Minos épouse Pasiphaé, fille du Soleil et de la Crète. Avec l'aide de Poséidon il s'impose aux autres nations mais il commet une impardonnable bévue : il ne sacrifie pas au dieu sa plus belle bête. Pour se venger le dieu enverra un superbe taureau blanc dont Pasiphaé s'éprend. Passons sur l'accouplement mais à ce qu'en disent les anciens des deux le taureau ne fut pas le plus torride. Le monstre cruel qui en naît est le Minotaure, homme à tête de taureau d 'une force surhumaine. Pour le contenir Minos fait appel au plus grand architecte du moment, Dédale, sorte de Léonard de Vinci de la Mythologie. Dédale construit un palais gigantesque qui aurait abrité le Labyrinthe prison du Minotaure dont le « dédale » des couloirs rend impossible la sortie . Pour satisfaire les exigences du monstre Minos impose à sa vassale, Athènes, de lui livrer tous les 7 ans 7 garçons et 7 filles que le monstre dévore. Mais à la troisième livraison, Thésée le fils valeureux d'Egée, roi d'Athènes, refuse ce dictat et décide d'aller tuer le Minotaure. Il y parvient grâce à la complicité sur place d'Ariane, fille du roi Minos, qui, en lui permettant de dérouler le fameux « fil d' Ariane », assurera sa sortie . Thésée enlève Ariane qu'il abandonne sur l'île de Naxos . Elle y épouse Dionysos tandis que Thésée poursuit sa route vers Athènes. Un autre drame se joue alors : guettant le retour de son fils, Egée voyant la voile noire du départ que Thésée a oublié de changer par la blanche du succès, se suicide en se jetant dans la mer qui désormais porte son nom. Selon la légende, Thésée, devenu un Roi plein de sagesse, unifie les cités grecques sous sa domination, ébauche le gouvernement démocratique. Appelé par les dieux il reprend sa vie aventureuse. Il retourne en Crète et y épouse Phèdre, la sœur d'Ariane. Mais cette union s'achève tragiquement, car Phèdre s'éprenant follement de son beau-fils Hippolyte, qui ne répond pas à ses avances, dénoncera à son père Thésée, un viol imaginaire. Celui-ci bannit son fils qui se tue dans sa fuite. Phèdre prise de remords se suicide. Euripide en a fait une tragédie, Hippolyte, et notre grand Racine, grand psychologue des sentiments féminins, a superbement écrit le drame de « la fille de Minos et de Pasiphaé ».

LA CRETE (suite)

Cependant qu'en Crète Dédale, prisonnier du labyrinthe et voulant s'en échapper avec Icare son fils, fabrique des ailes qui le conduiront en Sicile alors qu'Icare défiant le soleil s'abime en mer. Minos furieux le poursuivra mais lui-même périra. Ainsi semble s'achever la puissance crétoise.
Aux enfants on raconte ces contes et ces légendes comme d'innocentes aventures de héros imaginaires.

Le Minotaure (Salvador Dali)

Adolescents et adultes nous découvrons que les écrivains et les philosophes depuis l'antiquité jusqu'à nos jours avec les surréalistes, ont été frappés par la violence des passions auxquelles ne peuvent échapper les héros, jouets des querelles des dieux ; passion de Pasiphaé pour un taureau, malédiction qui se perpétue dans sa descendance avec Phèdre, celle qui selon Racine *« n'est ni tout à fait coupable, ni tout à fait innocente. Elle est engagée, par sa destinée et la colère des dieux dans une passion illégitime dont elle a horreur la toute première. »*
Et si ces mythes évoquaient une allégorie géopolitique : un état impose sa puissance à des vassaux qui finissent par se révolter et vont jusqu'en son sein détruire le Minotaure, symbole de l'oppression.

Un leader, fort de ce succès, va d'abord prendre le pouvoir à Athènes en tuant son père. Puis il fédère les nations soumises par l'état impérialiste et organise leur révolte contre celui-ci. Les derniers soubresauts de cet état s'expriment par la perte de sa suprématie technologique symbolisée par la fuite impardonnable mais irréversible de Dédale.
Cet effondrement mystérieux de la civilisation minoenne est attesté par l'histoire. Les Achéens s'imposent vers l'an 1300 avant J.C. La Crète est envahie et les palais minoens dont nous découvrirons quelques vestiges sont détruits. La civilisation mycénienne a remplacé la civilisation minoenne.

UN AUTRE LABYRINTHE

Le sol de nombreuses cathédrales fut orné d'un labyrinthe.
Symbolisait-il le parcours difficile de la découverte de la Vérité ? Beaucoup ont disparu. Celui de Chartres a été sauvé. Aujourd'hui, il fait l'objet de très intéressantes recherches et de nombreuses études. C'est une attraction peut-être moins célèbre que les vitraux. Le vendredi les bancs sont dégagés pour permettre de l'admirer dans sa totalité.

OU EN SONT NOS ARTISTES

ACTUALITES ARTISTIQUES :

Expositions, créations, recherches : trois des artistes du Club ont bien voulu faire pour le Lien le point sur leur travail :

Bernadette WIJAS :

Découper l'espace, créer des territoires, faire émerger des formes en juxtaposant des couleurs, si possible gaies, vives, telle est ma démarche. Démarche bien récompensée en cette fin d'année 2017 et en début d'année 2018, car j'ai eu l'honneur d'être sélectionnée par un jury afin de participer à la biennale de Voisins le Bretonneux, au salon de printemps de Dourdan, au salon du Colombier de Saint Arnould, et à ArTalents concours d'art à Guyancourt. Forte de cette reconnaissance, je suis déjà dans la préparation des expositions de 2019.

Albatros (acheté par la Mairie de Voisin le Bretonneux)

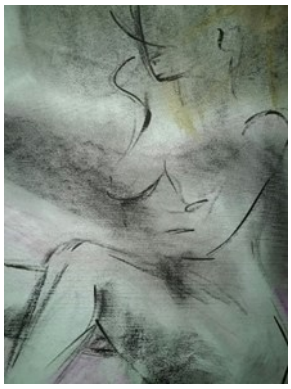
Territoire

Prépa Expo 2019

https://www.artmajeur.com/fr/art-gallery/portfolio/bernie-wijas

Caroline JOHNER

Ses recherches sur les nus se poursuivent. La forme s'estompe. Le dessin est simplement posé comme limite aux jeux de la lumière. Caroline exposera du 15 au 18 novembre 2018 au théâtre André MALRAUX à ROCQUENCOURT.



ACTUALITE ARTISTIQUE

Suite

Sara Elena Besson :

« A l'exposition dans la belle chapelle Saint-Jean de Fontenay-le-Fleury, je n'ai présenté que deux peintures abstraites.
En avant-première voici les photos des deux créations récentes
Les deux genres étant un plaisir à faire.

Mon évolution vers le moins figuratif se poursuit comme on peut le voir.
J'essaie de :

- *donner une prépondérance à l'aspect pictural tout en ne conservant que l'essentiel du dessin,*
- *représenter des ambiances par l'ajout de personnages,*
- *utiliser un nombre plus important de nuances colorimétriques et accentuer les contrastes,*
- *adopter des techniques particulières pour les œuvres les plus abstraites.*

Je ne sais pas si j'y arrive mais c'est ma motivation . »

www.sara-elena-besson.com

L'ART DU PASTEL DE DEGAS A REDON

EXPOSITION AU GRAND PALAIS LE 15 FEVRIER 2018

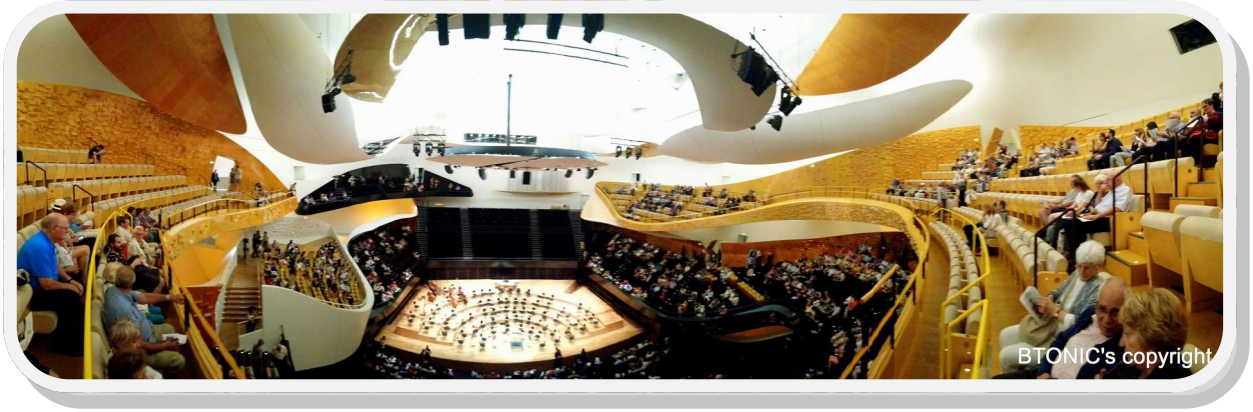
Photos Jacques VEYLET

CONCERT A LA PHILHARMONIE Le 27 mai 2018

Plus de 150 ans d'existence : l'Orchestre Pasdeloup

La salle est splendide. L'acoustique somptueuse qui permet même aux « un-peu-durs-de-la feuille » de distinguer des nuances subtiles.

Les instruments à vent de ce très grand orchestre parisien sont bien adaptés au programme Brahms-Wagner.



Le concert payant , qui permet théoriquement l'accès à tous moyennant finance naît à la fin du 17ème siècle. Il va se développer tout au long du 18ème siècle notamment avec le « Concert Spirituel ». La Révolution va adapter de nouvelles institutions au bouleversement social pour que « la musique savante puisse désormais être appréciée par tous, indépendamment de qualités sociales ».

Cet objectif se réalise par la fondation en 1851 de « la Société des Artistes » par un musicien saint-simonien, Jules Pasdeloup, remplacée en 1861 par les « concerts populaires » qui se tiennent dans l'actuel Cirque d'Hiver . Ils attirent plus de 4000 personnes par représentation. « Entrepreneur de concerts » il assure leur équilibre financier. Le succès populaire est tel que le Parlement en 1878 lui accorde une subvention et le Ministre de l'Instruction Publique lui rend hommage.

« C'est certainement une des meilleures institutions…qui permet à des familles peu riches de passer deux ou trois heures le dimanche à entendre…Beethoven, Mozart, Haydn… ».

Cependant avec une autre institution prestigieuse née peu après, les « Concerts Lamoureux », l'orchestre Pasdeloup se consacre également à, la création des œuvres les plus exigeantes des plus grands compositeurs contemporains. Cette réputation perdure et la salle de la Philharmonie met en valeur les qualités exceptionnelles de chacun des artistes triés sur le volet qui composent cette formation.

Aujourd'hui des concerts ou des opéras remplissent Bercy, le Palais des Sports ou le Stade de France où l'on joue à guichet fermé. Ils attirent toutes les couches de la société. Ainsi perdure la tradition du 19ème siècle qui s'est attachée à populariser ce qui était un plaisir aristocratique. Alors ringarde la musique classique ?

André FREDJ

Source de documentation sur internet : « L'institutionnalisation des concerts publics » David LEDENT.

Ce journal a été réalisé, relu et mis en page par l'équipe communication du Club des B.TONIC's : Nelly Toubeau, André Fredj, Claude Luraschi et Jacques Veylet. Il est accessible sur notre site : www.cebouygues-cn-com. Directeur de la publication : Bernard Metz. Textes/photos : Bernard Metz, Christine Brault, Vincent Renard, Marcel Peyrache, Marie-Françoise Devergies, Michèle Cucco, Bernadette Wijas, Sara Elena Besson, André Fredj.

Impression : imprimerie Carpentier à Clamart ; routage : membres du Bureau et BCAS. Tél. 01 30 60 54 88 / CLUB.BTONIC's@bouygues-construction.com